

Commentaires

Numéro 10, automne 1983

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/21323ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

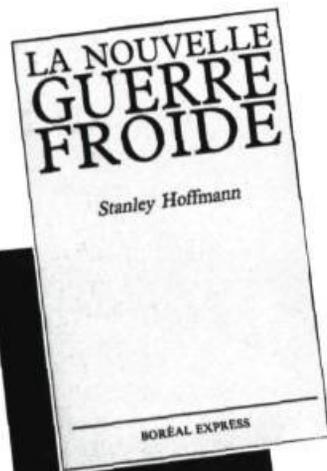
0823-2490 (imprimé)

1923-3191 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(1983). Compte rendu de [Commentaires]. *Nuit blanche*, (10), 6–10.



LA NOUVELLE GUERRE FROIDE

Stanley Hoffman
Boréal Express, 1983

Stanley Hoffman publie chez Boréal Express un deuxième ouvrage de relations internationales en moins d'un an. Après avoir démontré dans *Une morale pour les monstres froids* que la morale pouvait s'appliquer dans les relations entre États, il s'emploie cette fois-ci à décrire comment nous sommes passés d'une guerre froide à une autre. Son livre traite principalement du conflit Est-Ouest et de l'exacerbation des frictions entre les deux blocs.

Selon Hoffman, la vision simpliste du monde qu'offre la présente administration américaine crée une tension susceptible de mettre en péril la sécurité mondiale. L'auteur n'oublie pas le rôle important joué par les Soviétiques dans la dégradation des rapports entre les deux pays, mais il pense que les États-Unis ont une part de responsabilité encore plus grande par leur refus de vouloir s'asseoir à une table de négociations pour renouer le dialogue avec Moscou.

Kissinger et Nixon avaient mis fin à la guerre froide qui durait depuis 20 ans en reconnaissant le rôle de grande puissance à l'URSS. Cependant Moscou profita du désarroi de l'après-Vietnam aux États-Unis

pour avancer ses pions dans le Tiers Monde. Cette attitude permit aux durs de regagner le pouvoir perdu aux mains de Carter en 1976 et de propager l'idée que la force militaire soviétique dépassait celle de l'Amérique. Il s'ensuivit l'élaboration d'un nouveau programme militaire jamais vu auparavant.

Hoffman juge la situation actuelle très explosive et recommande aux Américains de cesser de voir la main de Moscou partout où il y a des changements ou des révolutions. La seule façon d'atténuer la crise entre les deux Grands, c'est la diplomatie et non les démonstrations de force, nous dit l'auteur.

Jocelyn Coulon

LE CURÉ LABELLE

Gabriel Dussault
Hurtubise HMH, 1983

AGRONOME COLON EN ABITIBI
Joseph Laliberté
IQRC, 1983

GUYENNE, 20 ANS DE COLONISATION SOUS LE RÉGIME COOPÉRATIF, ET APRÈS
Marcel Desharnais
Éd. Coop. A. St-Martin, 1983



Enfin une autre version des Belles Histoires des pays d'en haut! Il était plus que temps de jeter un éclairage nouveau sur l'entreprise de colonisation du siècle dernier, de la sortir de la boule à mites et des préjugés «modernistes». Qui sait que le Curé Labelle ne prêchait pas tant l'agriculture qu'une stratégie de développement économique du Nord, puisque le «Sud», la vallée du Saint-Laurent et les États, sont contrôlés par les Anglais, British ou Américains? Le Nord serait à nous. Le combat de Labelle: avant tout un projet nationaliste, une volonté de développement, de prise en charge, d'où le fameux chemin de fer qui devait faciliter l'industrialisation de ce pays neuf. Le hic, c'est qu'à cette époque comme aujourd'hui, quand on se mêle de développement, on se heurte vite à des intérêts économiques puissants. C'est ainsi que seulement la première phase du développement souhaité par Labelle fut réalisée et qu'au lieu d'un Nord aux fumées d'usines canadiennes-françaises catholiques, on a, cent ans plus tard, une région sous-développée, vivant du tourisme et du bois.

Un livre passionnant, comme quoi une thèse de doctorat, un peu dépoluée, peut intéresser tout le monde; et en introduction, une réflexion intéressante sur l'utopie en général, et celles des peuples colonisés en particulier.

Simultanément sont parus deux autres livres sur la colonisation, deux autobiographies d'hommes qui ont participé à la colonisation de l'Abitibi, à son ouverture. La colonisation de l'Abitibi, on en a surtout retenu les culottes à Vautrin, des discours de curés ou de politiciens. On a oublié la sueur, l'espoir, l'utopie d'hommes et de femmes qui ont tout quitté pour ce Nouveau Monde. Deux sons de cloche. Celui d'un agriculteur, Desharnais, qui nous révèle de l'intérieur la vie de la colonie, le choc de l'idéal avec la réalité. Celui de Jos Laliberté, agronome et colon, personnage



quasi légendaire déjà, que la modestie n'étouffe pas soit dit en passant, et qui à travers sa démarche personnelle nous entraîne dans les méandres de la petite et grande histoire de cette région.

L'histoire est faite par des hommes faits par l'histoire. Comprendre ces hommes partis à la conquête d'un nouveau pays est essentiel pour comprendre le Québec.

Andrée Fortin

LE MARXISME DES ANNÉES SOIXANTE

Maurice Lagueux
Hurtubise/HMH, Coll. Brèches 1982

Ce livre ambitieux, destiné à situer la crise de la pensée marxiste, au Québec et dans le monde, a valu à son auteur, le Prix du gouverneur général. Et il le mérite bien.

L'auteur, M. Maurice Lagueux, explore la fortune variable de la philosophie marxiste d'après-guerre, en interrogeant tout autant son outillage conceptuel que son contexte historique.

M. Lagueux établit en effet une espèce d'osmose entre le développement des idéologies et l'histoire politique, sans cependant réduire l'un ou l'une à l'autre. Les idéologies ont

science proprement marxiste de l'histoire des sociétés.

Point de rencontre privilégié des influences française et américaine, le Québec a été peut-être plus affligé par l'essoufflement de la «pensée critique» que la France et les États-Unis. La «révolution tranquille» et l'aspiration nationale ayant inspiré le rêve de voir s'affirmer une philosophie proprement québécoise, auraient en effet donné à cette discipline, dominée par la «pensée critique» un statut privilégié rendant son enseignement obligatoire.

René Beaudin

on peut dire que ce livre est une sorte de labyrinthe qui nous éclaire sur les mille contradictions de New York. Il nous informe sur tout, du Studio 54 au Bronx, mais chaque fois on voudrait en savoir un peu plus long. Chaque fois des tas de questions se promènent dans notre tête et on ne peut s'empêcher de regretter que ce soit si rapide.

Un livre qui est fabriqué comme la ville qu'il tente de décrire. Un livre qui pense vite, trop vite peut-être. Tout de même envoûtant. On a le goût d'aller voir.

Marie-Claude Deschênes



dans ces textes de jeunesse on trouve une sensibilité profonde à ceux qui l'entourent, déjà il tente la définition d'un *Nous* qui ne serait pas que la somme des *Je*. On y découvre la logique et le sens de la démarche de l'écrivain.

Que dire de plus? À la suite des textes parus dans *Parti Pris*, un inédit, un texte remarquable: *La commune utopie*, datant de 78. Un saut de dix ans, nous passons de la révolution socialiste et de l'indépendance à l'utopie, l'homospèce. Chamberland, le refus absolu de la médiocrité, de la tiédeur sous toutes ses formes. Chamberland, un de nos plus grands écrivains.

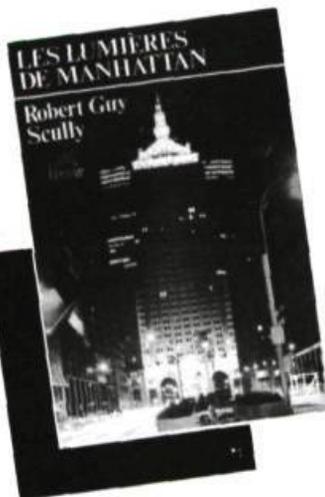
Andrée Fortin

évolué selon leur rythme propre. Elles peuvent dominer une scène intellectuelle tout en étant absentes de la scène politique.

C'est le cas de la pensée marxiste ou marxisante, qui, après avoir régné en maîtresse durant les années 60 et 70, nage aujourd'hui en plein désarroi, de plus en plus inapte à se poser tout autant comme outil de connaissance que comme idéologie, c'est-à-dire comme vision articulée et mobilisatrice du monde historique susceptible d'inspirer ou d'imposer une action politique, c'est-à-dire comme «pensée critique».

La recherche de M. Lagueux est centrée sur les influences française et américaine Berkeley et Nanterre, Marcuse et Althusser — sur la «pensée critique» des années 60 et 70, cette «saison» dans l'histoire intellectuelle invitant à une relecture de Karl Marx, «dont il faut désormais parler au passé», leur contribution à la réflexion philosophique et les relations de celle-ci avec les sciences, notamment humaines, par le biais de l'épistémologie.

L'économisme de Marx, de même que son hégélianisme de jeunesse, sont répudiés. Ne compte désormais, dans l'œuvre de Marx, que le point de départ d'une critique des sciences sociales qui demeure essentiellement philosophique ou, au contraire, peut-être, d'une



LES LUMIÈRES DE MANHATTAN
Robert Guy Scully
Héritage Amérique, 1983

New York est une ville fascinante et contradictoire. Ville de la joie et de la haine, de la folie et de la raison. Tout cela on le sait déjà. Peut-être n'y a-t-il aucun intérêt à le répéter.

Robert Guy Scully est journaliste. Ce livre est un recueil de ses articles éparpillés un peu partout dans les journaux et les revues. Un livre vite fait qui a pourtant quelque chose de neuf à dire. Toute sa force réside dans le fait qu'il nous permet de lire ces articles les uns après les autres. En fait,

UN PARTI PRIS ANTHROPOLOGIQUE

Paul Chamberland
Parti Pris, 1983

Qui se souvient encore que Paul Chamberland faisait partie de l'équipe de *LA* revue des années 60, celle dont tous les comités de rédaction de 1983 rêvent et qui leur sert de modèle plus ou moins ouvertement: *Parti Pris?* Chamberland-le-Poète et Chamberland-l'Essayiste se sont désormais fondus dans Chamberland-le-Sublime, l'utopiste de *Extrême survie*, *extrême poésie* ou d'*Émergence de l'adultenfant*. Mais du temps de *Terre Québec* ou de *L'afficheur hurle*, ils étaient deux.

Les articles réunis ici nous font voir ce jeune homme qui a choisi la révolution, cet intellectuel qui se sent responsable de son peuple et tente de dire «ce que je suis»; des analyses rigoureuses, implacables, très marxisantes de la société québécoise, de l'aliénation culturelle, qui surprendront ceux qui ne connaissent que Chamberland-le-Poète. Mais au fond, c'est toujours la même exigence radicale de liberté, toujours la quête sans concession d'un au-delà, d'un dépassement, une sorte d'humanisme radical. Déjà

L'ÉCRIVAIN DEVANT SON ŒUVRE

Donald Smith
Québec-Amérique, 1983

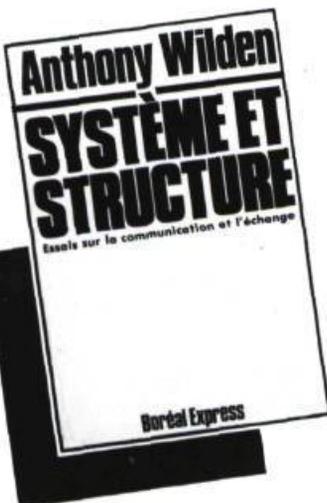
Il y a probablement plusieurs manières de fabriquer un livre d'initiation à la littérature. Donald Smith le fait ici sans prétention, il a rencontré 14 de nos écrivains et les interroge sur leurs œuvres et le Québec en général. Une sorte de voyage dans le monde de l'écriture québécoise. Ce qui frappe, c'est d'abord la diversité des thématiques. Décidément nos écri-



vains ne se ressemblent pas. La multiplicité des points de vue est grande. Entre Marie-Claire Blais et Gatién Lapointe il y a des tonnes de mots et d'idées. Il y a deux manières de vivre avec ces idées et ces mots.

Si vous ne savez plus quoi lire en «québécois», procurez-vous le livre de D. Smith, vous y rencontrerez peut-être un auteur que vous ne connaissiez pas.

Marc Chabot



SYSTÈME ET STRUCTURE
Essai sur la communication et l'échange

Anthony Wilden
Boréal Express, 1983

Une brique imposante qui se

veut la somme contemporaine sur la communication, intégrant la psychanalyse, la cybernétique, l'écologie sans oublier la linguistique, la sociologie, l'anthropologie et la réflexion logique sur les niveaux de langage et la double contrainte. Godel y croise Lacan et Montaigne. Un projet ambitieux, non dénué d'intérêt, au contraire, mais il s'agit d'un recueil d'articles; malgré les efforts de l'auteur on a du mal à refaire la démarche avec lui, à s'y retrouver d'un chapitre à l'autre. À lire à la pièce, selon ses intérêts et ses spécialités plutôt qu'à la file; plusieurs chapitres en effet, sur Freud et Lacan en particulier, feront le bonheur des érudits mais laisseront froid le commun des intellectuels. Bref un ouvrage de virtuose, mais décevant. Il contient trop de choses et s'il s'agit d'une somme, le total se perd derrière l'amoncellement des chiffres.

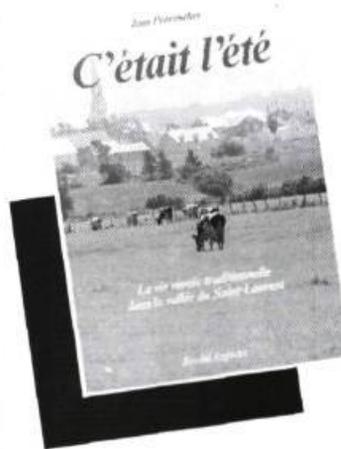
À noter: Wilden est un Canadien du B.C. et la traduction est de Georges Khal. Pour ceux qui connaissent l'édition anglaise, il s'agit ici d'une nouvelle édition comprenant des notes supplémentaires et des nouveaux chapitres.

Andrée Fortin

C'ÉTAIT L'ÉTÉ

Jean Provencher
Boréal Express, 1982

Bien documenté par des sources historiques autant que par des études fondées sur l'ethnologie et les sciences naturelles, abondamment illustré, cet ouvrage de Jean Provencher mérite notre considération. Sans nous agresser par de fastidieux détails chronologiques et statistiques, il réussit à nous transmettre clairement et simplement l'image d'une époque où la vie était harmonisée suivant le rythme des saisons. Il provoque ainsi notre réflexion. Maintenant que nous vivons dans une société post-industrialisée



permettant une mobilité de plus en plus prononcée, comment se traduit notre comportement vis-à-vis du mouvement saisonnier? Et comment expliquer cette tendance à aller à contre-courant et à rechercher fréquemment des climats tropicaux lorsque l'hiver d'ici fait son apparition?

Par son contenu scientifique, cette étude rejoint les tendances actuelles que s'est proposé l'histoire en adoptant une dimension écologique. *C'était l'été* peut être relié aux œuvres d'Emmanuel Leroy-Ladurie sur l'histoire du climat, de Georges et Claude Bertrand sur l'histoire écologique de la France rurale et de Marcel Moussette sur l'histoire écologique des Forges du Saint-Maurice. Jean Provencher a donc le mérite d'avoir écrit un «livre vert» pas du tout ennuyant et qui nous incite à croire que l'écohistoire demeure, au Québec, un champ à défricher.

Louise Trotter

UN PARTI PRIS RÉVOLUTIONNAIRE

Pierre Maheu
Parti Pris, 1983

Des textes qui ont marqué la révolution tranquille, qui nous font voir les années 60 telles qu'elles furent et non plus fan-

tasmées à travers les souvenirs des vieux soixante-huitards. «Que faire?» se demande Maheu. L'indépendance, bien sûr, et un parti des travailleurs! Relire l'échec du PQ à la lumière des projets des premiers du RIN.

Des textes dont certains semblent avoir été écrits hier, nous rappelant cruellement «qu'au pays du Québec, rien ne change jamais»; d'autres, portant sur le cléricisme et la laïcité, agacent par leur insistance, leur répétitivité: les (re)lire pour se remémorer l'emprise du clergé sur notre société il y a à peine 20 ans. On comprendra mieux comment les Canadiens français catholiques sont passés de la domination des clercs religieux à celle des clercs de l'État.

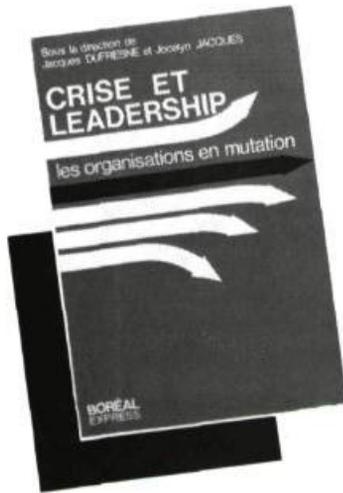


En prime on trouve ici une condamnation sans appel de la *democracy* et surtout quelques textes ti-pop, ou sur le ti-pop. Pour ceux qui ne connaissent pas, le ti-pop c'est un québécois religieux (style Sacré-Cœur saignant à trois dimensions) monté en épingle par Maheu. C'est à la fois une affirmation radicale de notre différence, de notre identité, mais avant tout une volonté de sortir une fois pour toutes de notre passé, de notre patrimoine comme on dit aujourd'hui, et d'arriver en ville, de se prendre en mains au présent. Aussi quelques textes

«historiques» comme «Enguelez Miron».

Maheu, dans l'éditorial du tout premier numéro de *Parti Pris*, déclarait que le groupe se voulait un «Front Intellectuel de Libération du Québec», prônant laïcisme, socialisme, indépendance. Un souffle généreux qui s'est éteint au fil des années 70, comme Pierre Maheu lui-même, décédé à la veille du référendum, à 40 ans. Pour les amoureux de la vie et, malgré tout, du Québec.

Andrée Fortin



l'histoire des loteries, des petits billets qui vous donneront l'indépendance dont vous rêvez individuellement et que vous ne voulez pas vous donner collectivement. Le second interroge radicalement l'avenir du Québec dans le paysage anglo-saxon. Les deux articles valent à eux seuls l'achat du numéro, ce qui, étant dit, n'enlève rien à la qualité des autres textes. Je pense que *Critère* renaît et c'est avec plaisir qu'on peut le lire.

Pendant ce temps paraît chez Boréal Express un collectif dirigé par Jacques Dufresne (ancien directeur de *Critère*) et Jocelyn Jacques. Toujours la crise mais sur un autre ton, un excellent complément à *Critère*. C'est le Québec comme société qui est repensé. On sent à la lecture du volume qu'il y a quelque chose de neuf, quelque chose de profond qui est en train d'advenir. Il était temps que nous sortions de la morosité de l'après-référendum. Les deux volumes nous obligent à plus de cohérence dans nos affirmations sur ce qui se produit ici.

Marc Chabot

ESPACE RÉGIONAL ET NATION

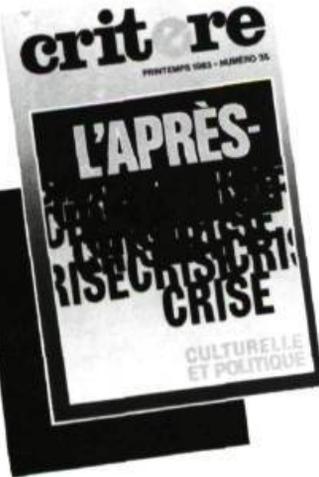
Pour un nouveau débat sur le Québec
Collectif
Boréal Express, 1983

La question nationale a suscité au Québec d'innombrables débats chez les intellectuels. C'est sur la reconnaissance d'une spécificité culturelle (ou plutôt ethnique) qu'on a voulu fonder l'interprétation d'une résurgence périodique d'un sentiment national proprement québécois et de son expression politique récente.

Maintenant que la chance a été donnée au «coureur» et que le parti au pouvoir paraît au seuil de l'épuisement, les incrédules et les sceptiques montent le nez. Ceux qui, discrètement, avaient crié gare, ceux qui avaient prévu le pire et qui



attendent d'entrer en piste, ceux enfin qui, comme les auteurs du présent recueil de textes théoriques, avaient tout compris d'avance et n'avaient



CRITÈRE N° 35

L'après-crise culturelle et politique

Printemps 1983

CRISE ET LEADERSHIP

Les organisations en mutation
Collectif

Boréal Express, 1983

La crise que nous vivons aura provoqué bien des écritures de désenchantement, de peur et d'anxiété. *Critère* vient de faire paraître un document de réflexion important sur lequel il vaut la peine de se pencher. J'en retiens pour le moment un article intéressant de Claude Gagnon, «La loterie ou le fantasme de l'indépendance», et un autre de Raymond Montpetit: «L'autre culture québécoise». Le premier raconte

Le Cinéma québécois à la recherche d'un public

Bilan d'une décennie
1970-1980

Ginette Major

166 p. 39 ph.

14,95\$



LES PRESSES
DE L'UNIVERSITÉ
DE MONTRÉAL
C.P. 6128, Succ. «A»
Montréal (Québec)
H3C 3J7

Le livre
universitaire

cinéma

ESSAIS QUÉBÉCOIS

commentaires

eu de cesse de dénoncer les déguisements du candidat.

Le Québec, insistent nos auteurs, est un espace régional au sein d'une «formation sociale» canadienne; l'État québécois, une pièce de ce dispositif depuis toujours mal réglé qu'est le système confédératif canadien; notre bourgeoisie, une fraction de la bourgeoisie canadienne, et ainsi de suite. Le tout apparaît comme la variante d'un médiocre jeu de société, fort bien connu d'ailleurs dans le monde académique. Nos auteurs préfèrent seulement un jeu plus grand que d'habitude, et aiment à diviser davantage les cases.

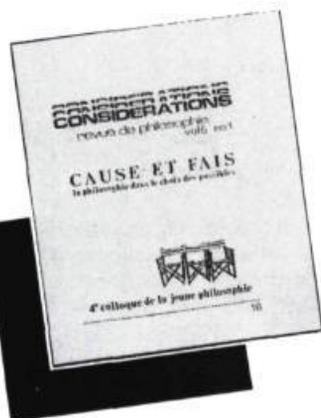
Ceux qui espèrent trouver dans ce genre d'ouvrage des pistes de réflexion et des observations neuves seront déçus. Les effets de connaissance d'un jargon conceptuel aussi lourd, qui n'en finit plus de se définir et de se différencier, sont à peu près nuls. On ne voit vraiment pas comment un nouveau débat sur le Québec, dont les problèmes actuels sont à peine évoqués, pourrait s'amorcer sur cette base.

André Lepage

LA PHILOSOPHIE DANS LE CHOIX DES POSSIBLES

Considérations, vol. 6, n° 1 1983

On pourrait s'imaginer que dans le monde philosophique en 1983 il ne se passe pas grand-chose. On peut même aller jusqu'à dire que les priorités ne sont pas là puisque la crise se poursuit et que ce sont toujours les jeunes qui en subissent les conséquences. Et pourtant ce numéro des étudiants en philosophie de nos différentes universités pourrait rendre jaloux nos philosophes «seniors» (j'insiste sur le conditionnel puisqu'il ne va pas de soi que les professeurs lisent ce que produisent les étudiants; pour eux, une revue d'étudiants, c'est un



peu comme le *Journal de Québec* de la discipline!!!).

Ce numéro contient en fait les actes du Colloque de la jeune philosophie dont les thèmes étaient: société et philosophie, science et philosophie, femme et philosophie, écriture et philosophie. Dans l'ensemble, le ton est bon, les réflexions justes et l'écriture accessible. Un seul exemple, Isabelle Moisan termine un petit texte sur femme et philosophie de la manière suivante: «Je veux me rappeler qu'au-delà des disputes et des points de vue, il me reste du travail à faire car ce qu'il y a de juste dans les critiques qu'on formule à propos du féminisme, il me faut l'examiner». C'est ce que des aînées n'osent pas encore dire. Tant pis! Jeunesse oblige.

Marc Chabot

NOUVEAUTÉS

Essais québécois

Enquêtes au proche-occident

Claude Gagnon
Le préambule

La littérature intime du Québec

Françoise Van Rory-Roux
Boréal Express

Caméramages

Pierre Perreault
L'Hexagone/Edilig

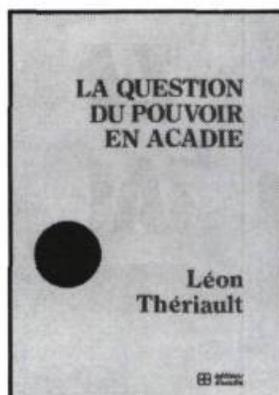
La prohibition, cap sur St-Pierre et Miquelon

Jean-Pierre Andrieux
Leméac

Temps, culture et société

Gilles Pronovost
Presses de l'Université du Québec

éditions d'Acadie



\$12.50, 256 pages



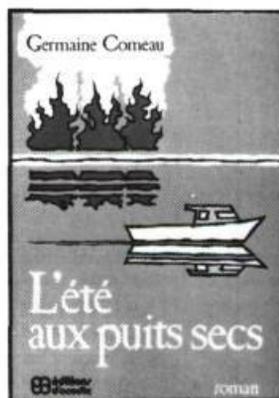
\$7.25, 126 pages



\$9.50, 76 pages



\$9.30, 158 pages



\$8.50, 178 pages



\$12.00, 254 pages

NOUVEAU DISTRIBUTEUR AU QUÉBEC

C.P. 885,
Moncton, N.-B. E1C 8N8
Tél.: (506) 854-3490

Demandez notre
catalogue 1983 sans frais

Nos livres sont
distribués au Québec par
DIFFUSION PROLOGUE
2975, rue Sartelon
Saint-Laurent, QC H4R 1E6
Tél.: (514) 332-5860